

Comité Colbert Les métiers d'art au cœur



Le savoir-faire de la porcelaine à la Manufacture de Sèvres, du cristal chez Baccarat, du papier peint chez Pierre Frey.

Bénédictte Épinay (*ci-dessous*) est la déléguée générale du Comité Colbert. Au cœur des préoccupations des maisons et des institutions culturelles, le renouvellement des artisans et la pérennisation des savoir-faire sera l'un des enjeux du salon Les De(ux) Mains du luxe, qui se tiendra début octobre à Paris.

Quel regard porte la jeune génération sur les métiers d'art ?

La voix professionnelle a longtemps été mal perçue. Choisir un CAP ou un BEP signifiait un échec scolaire, alors que ces professions demandent de cinq à dix ans de formation, un talent créatif, une intelligence de la main. Il me semble fondamental de changer la perception des jeunes, et celle des parents et des professeurs. Plus de 50 000 postes d'artisans d'art sont à pourvoir de façon urgente, polisseurs-sertisseurs, maroquins..., tout comme dans les métiers liés au « savoir-recevoir » à la française.

Quels sont les besoins de l'industrie du luxe ?

Lorsque nous avons interrogé les membres du Comité Colbert après le Covid, l'une de leurs préoccupations

majeures était le recrutement de nouveaux artisans. Les ventes s'envolaient, il fallait produire davantage, mais ils peinaient à trouver des personnes qualifiées. C'est ainsi qu'est née la première édition du salon, en 2022, avec pour objectif de redonner de la noblesse à ces professions, d'en montrer le quotidien et de rendre plus accessible l'univers du luxe. Ce secteur représente en France 68 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2024 – soit 5 milliards de plus que l'industrie pharmaceutique – et 500 000 emplois, dont 25 % sont occupés par des personnes de plus de 55 ans. Le renouvellement de ces métiers est prioritaire.

Par rapport à d'autres pays, la

France est-elle en avance sur la pérennisation des savoir-faire ?

L'apprentissage, le système d'alternance et le tissu d'écoles installées sur le territoire n'ont pas d'équivalent en Europe. À titre d'exemple, 1 million d'apprentis, tous secteurs confondus, ont été formés en 2024 contre la moitié en Italie. Le titre de maître d'art existe depuis 1994, le ministère de la Culture décore des artisans de l'ordre des Arts et des Lettres trois fois par an, sans compter les labels Haute Couture, Pa-

lace et Meilleur Ouvrier de France, uniques au monde. Quant au Comité Colbert, il existe depuis plus de soixante-dix ans. Ce maillage est le résultat de décisions politiques remontant justement à Colbert, qui a fait des manufactures royales la cheville ouvrière de l'excellence française dès le XVII^e siècle.

De quelle façon les nouvelles technologies peuvent-elles contribuer à la transmission ?

En collaboration avec l'École des mines et le campus d'excellence Mode, métiers d'art et design, nous avons lancé un projet de numérisation des gestes afin d'en constituer une bibliothèque. Un projet rendu possible grâce à une innovation : des gants haptiques et des capteurs installés sur le corps de l'artisan pour numériser ses gestes et sa posture. Une façon de conserver et de transmettre les savoir-faire dont certains, comme l'orfèvrerie de table, n'ont plus de formation spécifique. Heureusement qu'aujourd'hui les métiers d'art deviennent plus visibles grâce aux maisons de luxe, qui organisent des expositions sur leurs savoir-faire, créent des écoles en interne et communiquent au sujet de leurs artisans.

PROPOS RECUEILLIS PAR VICKY CHAHINE

Du 2 au 5 octobre au Grand Palais, à Paris.
lesdeuxmainsduluxe.com



CAMILLE GASSER/MOBILIER NATIONAL/SP - PIERRE FREY/SP - COMITÉ COLBERT/SP - LAURENT PARRAULT/BACCARAT/COMITÉ COLBERT/SP